

Croissance soutenue de l'emploi dans les couronnes et l'île de Montréal

Élan maintenu en 2016

L'emploi a crû de manière soutenue pour une deuxième année d'affilée dans la région métropolitaine. La hausse a atteint 1,5 % en 2016. L'expansion s'est étendue à la plupart des secteurs économiques.

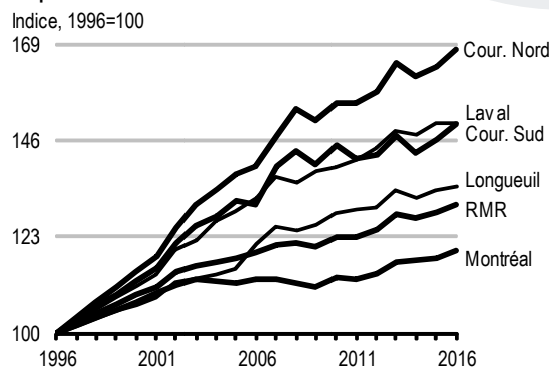
Relance manufacturière modérée

L'industrie manufacturière s'est solidifiée, accroissant sa main-d'œuvre de 2,1 % en 2016, et ses soutiens se sont élargis. L'expansion a touché un éventail d'industries de biens durables (béton, matériel électrique et médical, produits métalliques, meuble et machines) ainsi que celles des produits chimiques et des aliments. Les industries du bois, des vêtements et des produits pharmaceutiques ont fait les plus grandes mises à pied. L'aérospatiale a réduit légèrement ses effectifs après deux années d'embauche.

Les services à la production accélèrent hormis la finance

Les services à la production, qui avaient fait la pause en 2015, ont repris leur expansion (+ 1,4 %). Le transport et les services professionnels ont été les principaux moteurs de l'expansion métropolitaine. Cependant, les emplois de bureaux ont eu une progression mitigée car les services financiers ont poursuivi leur virage numérique et réduit leurs effectifs, et ce pour une troisième année de suite.

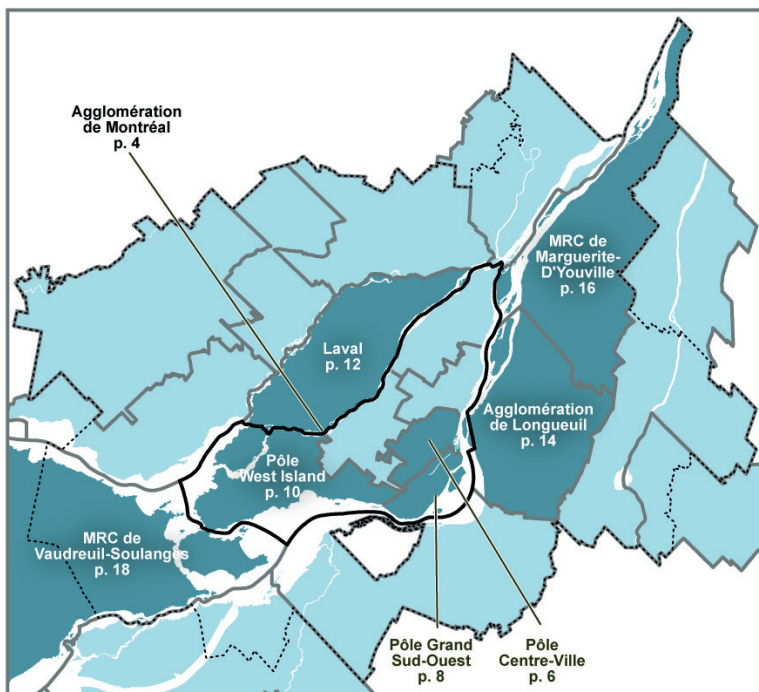
Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Expansion des services à la consommation hors détaillants

Après le recul de 2014, alors que la dévaluation du dollar canadien avait gonflé le prix de revient des biens importés et forcé les détaillants à faire des mises à pied, le commerce de détail est demeuré freiné. Par contre, les autres services à la consommation ont repris et ont embauché de manière soutenue (+ 3,7 %). La croissance a été lente dans la santé et l'enseignement.



L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi des entreprises situées dans les localités de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, l'économie des localités de la région métropolitaine.

L'emploi local est l'emploi selon le lieu de travail au recensement en 1996, 2001 et 2006, et à l'Enquête nationale auprès des ménages en 2011. Hors des années censitaires, il s'agit d'un estimé au mois de décembre tiré du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active. L'emploi total par localité se trouve au tableau de la page 3.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal est réalisé en partenariat à partir des données fournies par le Consortium de la CMM, qui regroupe des organismes locaux, métropolitains et gouvernementaux. Pour des détails supplémentaires, voir les notes explicatives en fin de document.

Membres du Consortium

(voir dernière page)

- CLD Vaudreuil-Soulanges
- MRC de Marguerite-D'Youville
- PME MTL Centre-Ville
- PME MTL Grand Sud-Ouest
- PME MTL West-Island
- Ville de Laval
- Ville de Longueuil
- Ville de Montréal
- Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- Développement économique Canada
- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (Conseil emploi métropole)
- Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation
- Secrétariat à la région métropolitaine
- Montréal International
- Communauté métropolitaine de Montréal

Croissance plus forte dans les couronnes et dans l'île de Montréal

L'expansion économique actuelle est basée sur les services à la production. Comme ceux-ci se concentrent davantage dans l'île de Montréal, sa croissance a été soutenue. La relance manufacturière récente a stimulé l'économie de la couronne en 2016. La faiblesse des détaillants a freiné l'emploi à Laval.

Croissance soutenue et diversifiée dans l'île de Montréal

L'économie de l'agglomération de Montréal s'est accélérée après une année de croissance légère. L'emploi a augmenté de 1,2 % en 2016. La croissance a été diversifiée. Les services professionnels et le transport ont poursuivi leur lancée des dernières années. Les services à la consommation hors du commerce de détail ont repris le chemin de la croissance. Le manufacturier a embauché pour une deuxième année de suite. Les pertes d'emplois principales ont eu lieu dans le secteur bancaire, à cause de son virage numérique, et dans les industries du vêtement, du papier et du bois (pour des informations supplémentaires, voir pp. 4 et 5).

L'expansion s'est produite dans les zones en périphérie du pôle Centre-Ville : les pôles Centre-Ouest (+ 2,8 %), Grand Sud-Ouest (+ 2,0 %) et Centre-Est (+ 2,0 %). L'emploi a augmenté de 0,8 % dans le pôle Centre-Ville mais est demeuré inchangé dans les extrêmes est et ouest de l'île.

Pause de l'emploi à Laval

Après une brève reprise l'an dernier, l'emploi demeure inchangé en 2016 à Laval. La contraction des services privés du savoir et de l'industrie manufacturière s'est poursuivie. L'emploi a légèrement décliné dans le commerce de détail, une spécialisation de Laval. L'économie lavalloise a été soutenue par l'expansion du transport, du commerce de gros, de la santé et des restaurants (pour des informations supplémentaires, voir pp. 12 et 13).

Logistique et secteurs du savoir embauchent à Longueuil

L'expansion modérée et soutenue de l'agglomération de Longueuil, qui prévaut depuis la récession de 2008, s'est poursuivie. L'emploi y a progressé de 0,8 % en 2016. Les hausses d'emploi les plus fortes se sont produites dans le transport et le commerce de gros et les secteurs privés du savoir (services financiers, professionnels, administratifs et information). Le manufacturier s'est stabilisé après une forte contraction les deux années précédentes. Les services aux résidents ont fait de faibles gains alors que l'emploi est demeuré inchangé dans le commerce de détail (pour des informations supplémentaires, voir pp. 14 et 15).

Base diversifiée de la croissance dans la couronne Nord

L'emploi a progressé de 2,7 % en 2016 dans la couronne Nord. Le manufacturier a compté pour près de 40 % de la croissance de l'emploi. L'expansion a touché les produits chimiques, plastiques et métalliques, le papier et carton, les aliments et boissons, et les machines. Les industries aéronautique et automobile, en expansion depuis le début de la décennie, ont fait une pause en 2016.

Le soutien de la croissance s'est élargi. La plupart des services privés ont embauché. Les services à la production ont augmenté leurs effectifs de 3,3 %. Messageries, camionnage, soutien aux entreprises (agences de personnel) et à l'immobilier (aménagement paysager et services de conciergeries) et divers services professionnels (comptabilité, publicité et services vétérinaires) ont eu les expansions les plus élevées.

Les services à la consommation ont progressé de 2,9 %, les principales embauches se faisant dans les loisirs et la restauration. Les services parapublics ont réduit leur personnel de 1,8 %, alors que les écoles primaires et secondaires s'ajustent à la diminution des 5-14 ans.

L'emploi a été en forte expansion à Mirabel et Thérèse-de-Blainville. Les MRC Les Moulins, D'Autray et de L'Assomption ont aussi connu une croissance soutenue. L'emploi a reculé dans les MRC plus éloignées d'Argenteuil et de La Rivière-du-Nord.

Manufacturier et services à la production stimulent la couronne Sud

La croissance de l'emploi s'est poursuivie au même rythme que l'an dernier (+ 2,3 %). Le principal moteur économique a été l'industrie manufacturière, dont la main-d'œuvre a grimpé de 5,8 % en 2016, une deuxième année de relance. L'expansion a touché les industries des métaux, des produits métalliques, du plastique et du béton.

L'emploi a augmenté de 3,2 % dans les services à la production. L'embauche a été concentrée dans le camionnage, les services professionnels et le soutien aux entreprises (agences de placement, services de conciergerie et aménagement paysager).

Les services aux résidents ont été lents. Les services privés à la consommation ont augmenté leurs effectifs de 0,6 % seulement en 2016. Des gains dans l'hébergement, la restauration et les soins personnels ont compensé la stagnation du commerce de détail et les pertes des loisirs et des industries de l'information. Les services parapublics aux résidents ont accru leur main-d'œuvre de 1,8 %. Les gains se sont concentrés dans la santé.

L'expansion a été plus prononcée dans les MRC de Roussillon et de Marguerite-D'Youville. Seule celle de La Vallée-du-Richelieu a perdu des emplois.

dans la région métropolitaine de Montréal

Emploi par localité¹ de la RMR de Montréal selon le lieu de travail de 1996 à 2016

Régions et localités ¹	Emploi (milliers)											Var. (%) 16/15
	1996 ²	2001 ²	2006 ²	2009 ³	2010 ³	2011 ²	2012 ³	2013 ³	2014 ³	2015 ³	2016 ³	
RMR de Montréal (lim. 2006)	1 464,2	1 627,3	1 743,7	1 767,6	1 801,8	1 800,1	1 824,0	1 876,3	1 866,3	1 886,1	1 913,9	1,5
Montréal (agglomération)	1 017,0	1 112,8	1 145,6	1 128,5	1 149,6	1 146,5	1 162,6	1 190,7	1 192,0	1 200,2	1 214,7	1,2
Pôle Est-de-l'île ⁴	98,6	110,1	117,2	116,3	115,4	111,5	113,1	114,3	113,9	117,8	117,7	-0,1
Pôle Centre-Est ⁵	140,0	143,5	145,4	150,5	155,1	150,0	146,8	154,6	152,5	155,4	158,4	2,0
Pôle Centre-Ville ⁶	404,5	443,5	461,2	449,6	463,2	470,5	468,3	487,0	488,7	485,8	489,7	0,8
Pôle Centre-Ouest ⁷	186,4	200,4	200,8	196,9	197,2	194,9	205,8	198,6	199,0	199,6	205,2	2,8
Pôle Grand Sud-Ouest ⁸	62,5	68,7	71,5	73,7	76,3	76,1	79,8	82,9	84,2	87,9	89,7	2,0
Pôle West-Island ⁹	124,3	146,5	149,4	141,4	142,4	143,5	148,7	153,3	153,8	153,8	154,1	0,2
Laval	103,8	118,4	137,2	144,0	144,8	146,8	149,6	153,7	153,0	155,6	155,8	0,1
Couronne Nord	149,6	176,8	208,9	225,5	231,7	231,9	235,5	246,2	241,5	244,4	251,0	2,7
Lanaudière	53,5	61,8	76,3	84,9	85,9	85,4	86,0	89,6	89,4	89,6	92,3	3,1
D'Autray (MRC)	10,7	11,2	11,8	12,2	11,9	11,2	11,7	11,8	12,0	12,3	12,7	3,0
L'Assomption (MRC)	22,4	25,5	28,3	30,0	31,7	32,3	31,5	32,7	32,4	32,3	32,9	2,0
Les Moulins (MRC)	20,3	25,1	36,2	42,6	42,3	41,9	42,9	45,1	45,0	45,0	46,7	3,8
Laurentides	96,1	115,0	132,6	140,6	145,7	146,5	149,4	156,6	152,1	154,8	158,6	2,5
Deux-Montagnes (MRC)	18,0	22,5	24,9	27,3	27,7	28,6	28,8	30,4	29,3	30,3	30,3	0,0
Thérèse-De Blainville (MRC)	32,7	39,8	46,6	50,1	53,1	52,9	54,4	57,9	56,1	55,0	57,9	5,3
Mirabel (MRC)	11,3	12,8	15,5	15,9	16,4	16,5	17,7	18,8	18,9	19,9	21,3	6,8
La Rivière-du-Nord (MRC)	26,3	31,1	36,3	37,1	38,2	38,7	38,3	39,2	38,6	40,6	40,4	-0,6
Argenteuil (MRC)	7,8	8,8	9,2	10,2	10,4	9,8	10,1	10,2	9,2	9,0	8,8	-2,1
Longueuil (agglomération)	130,7	141,8	158,7	164,4	168,1	169,0	169,7	175,2	173,0	175,1	176,5	0,8
Brossard (ville)	18,6	20,3	22,6	25,9	27,1	28,0	28,6	28,5	29,4	29,9	31,1	3,9
Saint-Lambert (ville)	7,0	6,6	6,7	6,0	6,5	6,8	6,7	6,7	6,6	6,4	6,3	-1,9
Boucherville (ville)	19,3	25,3	29,4	28,5	30,9	31,8	32,6	34,3	33,5	33,6	34,7	3,4
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)	9,5	11,4	13,2	13,3	13,5	13,4	12,8	13,3	12,3	12,8	12,5	-2,8
Longueuil (ville)	76,3	78,3	86,8	90,6	90,1	88,9	88,9	92,3	91,3	92,3	91,9	-0,5
Couronne Sud	120,8	139,5	158,1	169,2	174,6	171,0	172,4	177,9	172,9	176,8	180,8	2,3
Rouville (MRC)	10,3	12,0	12,6	13,4	13,8	13,7	14,1	14,6	13,8	13,8	14,4	4,5
La Vallée-du-Richelieu (MRC)	22,9	25,5	28,3	30,3	32,0	32,5	32,8	36,1	36,7	37,6	34,9	-7,2
Marguerite-D'Youville (MRC)	16,1	19,2	21,2	22,3	22,9	21,3	22,2	22,8	22,0	22,1	23,3	5,5
Roussillon (MRC)	28,9	35,2	41,4	44,4	45,0	43,3	43,7	43,0	41,3	41,9	45,5	8,6
Beauharnois-Salaberry (MRC)	21,9	22,9	23,6	23,5	24,4	23,9	23,2	23,0	21,6	21,9	22,6	3,2
Vaudreuil-Soulanges (MRC)	20,8	24,8	31,0	35,4	36,6	36,3	36,3	38,3	37,5	39,4	40,0	1,5

1. Pôles de l'agglomération de Montréal, ville de Laval, agglomération de Longueuil, MRC en entier ou en partie dans les couronnes métropolitaines.

2. Source : Statistique Canada, emploi selon le lieu de travail aux recensements de 1996, 2001 et 2006 et à l'ENM de 2011.

3. Estimé par le Consortium de la CMM. Les données de 2002 à 2005 ont été réestimées à l'aide des recensements de 2001 et 2006, celles de 2007-2010 à l'aide du recensement de 2006 et de l'ENM de 2011.

4. Pôle Est-de-l'île : ville de Montréal-Est et arrondissements d'Anjou, Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles et Saint-Léonard.

5. Pôle Centre-Est : arrondissements de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont-La Petite-Patrie et Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension.

6. Pôle Centre-Ville : ville de Westmount et arrondissements de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Plateau-Mont-Royal, Outremont et Ville-Marie.

7. Pôle Centre-Ouest : villes de Côte-Saint-Luc, Hampstead, Montréal-Ouest et Mont-Royal, et arrondissements d'Achutes-Carterville et Saint-Laurent.

8. Pôle Grand Sud-Ouest : arrondissements de LaSalle, Sud-Ouest et Verdun.

9. Pôle West-Island : villes de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-Des-Ormeaux, Dorval, Kirkland, L'Île-Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville, et arrondissements de Lachine, L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève et Pierrefonds-Roxboro.

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et Enquête sur la population active).

Agglomération de Montréal

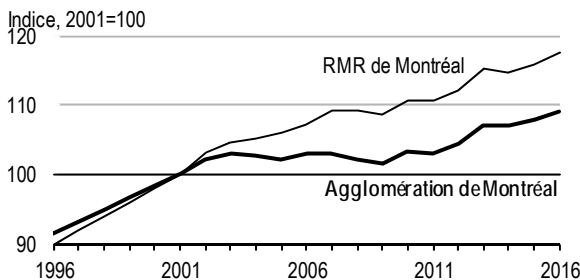
FAITS SAILLANTS

L'emploi conserve son élan

Après une année de croissance légère, l'économie de l'agglomération de Montréal s'est accélérée. L'emploi a augmenté de 1,2 % en 2016.

La croissance a été diversifiée. Les services professionnels et le transport ont poursuivi leur lancée des dernières années. Les services à la consommation hors du commerce de détail ont recommencé à croître. Le manufacturier a embauché pour une deuxième année de suite. Les pertes d'emplois principales ont eu lieu dans le secteur bancaire, qui poursuit son virage numérique, et dans les industries du vêtement, du papier et du bois.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie diversifiée

Centre économique de la région métropolitaine et du Québec, l'agglomération de Montréal comprend 1 215 000 emplois en 2016. Elle a vraisemblablement l'économie la plus diversifiée au Canada.

La base économique de l'agglomération de Montréal comprend :

- les industries de l'information; Télécommunications, radiotélévision, industries du film, jeux numériques et édition.
- les services professionnels, en particulier les services informatiques;
- la distribution, surtout de vêtements et d'aliments;
- l'intermédiation financière et la gestion de portefeuille;
- plusieurs industries manufacturières; Textile et vêtement, produits aérospatiaux, matériel de communication, produits pharmaceutiques, boissons, impression, équipement médical, papier, matériel électrique, plastique, meubles et pétrole. Prises individuellement, les industries du textile et vêtement, des produits aérospatiaux, du matériel de communication et des produits pharmaceutiques sont les premiers domaines de spécialisation de l'agglomération de Montréal.
- les arts et spectacles;
- le transport aérien et ferroviaire (incluant le soutien au transport, l'aéroport et les courtiers);
- l'éducation post-secondaire et les hôpitaux;

Base économique de l'agglomération de Montréal

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 1000)
Information et culture	2,23	54 685
Éditeurs de logiciels	9,52	5 310
Télécommunications	2,72	21 700
Film et enregistrement sonore	2,42	8 220
Radiotélévision (sauf par Internet)	1,80	7 875
Éditeurs de journaux, périodiques et livres	1,50	6 915
Autres services d'information	1,34	3 695
Commerce de gros	1,95	65 340
Agents et courtiers du commerce de gros	2,89	2 575
Vêtements, médicaments et autres art. personnels	2,81	19 870
Machines, matériel et fournitures	2,52	16 685
Produits divers	2,26	7 330
Matériaux et fournitures de construction	1,93	7 430
Commerce de détail, vêtements	1,93	21 825
Arts d'interprétation et sports-spectacles	1,84	10 580
Gestion de sociétés et d'entreprises	1,76	1 635
Production et distribution d'électricité	1,74	10 845
Services professionnels et scientifiques	1,61	120 665
Design	2,30	5 900
Conception de systèmes informatiques	2,19	31 575
Publicité	2,10	8 575
R-D scientifiques	1,95	9 055
Génie et architecture	1,68	20 210
Comptabilité et tenue de livres	1,46	12 145
Autres services professionnels	1,38	7 595
Location et location à bail	1,59	4 740
Administration publique provinciale	1,39	21 330
Finance et assurances	1,31	71 435
Intermédiation financière	1,53	38 615
Gestion de portefeuille, valeurs mobilières	1,45	11 670
Associations religieuses, civiques, prof.	1,30	21 545
Éducation post-secondaire	1,27	49 585
Écoles techniques et autre enseignement	1,94	1 210
Cégeps et collèges communautaires	1,57	10 695
Universités	1,25	31 685
Fabrication		
Produits aérospatiaux	2,78	16 130
Vêtement, textile et chaussure	2,46	11 800
Boissons	1,76	3 105
Impression	1,69	8 075
Plastique	1,66	4 955
Produits pharmaceutiques	1,51	5 180
Papier	1,49	5 045
Instruments de navigation, de mesure et de comm	1,31	2 300
Transport et entreposage		
Transport aérien	2,12	9 100
Soutien au transport (courtiers, aéroport, port)	2,09	12 520
Transport ferroviaire	2,07	4 270
Taxi, transport scolaire, en commun	1,63	10 375
Hôpitaux	1,22	63 715
Total - Tous les secteurs	1,00	1 146 545

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans l'île de Montréal et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

- les magasins de vêtements et les pharmacies;
- la distribution d'électricité.

L'économie des villes centrales se déplace vers les services à forte intensité de connaissance, qui se concentrent dans les services à la production et la santé et l'enseignement. Depuis 2006, l'emploi a crû de 1,1 % par an dans les services à la production et de 1,6 % dans la santé et l'enseignement, mais est demeuré inchangé dans les services à la consommation.

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

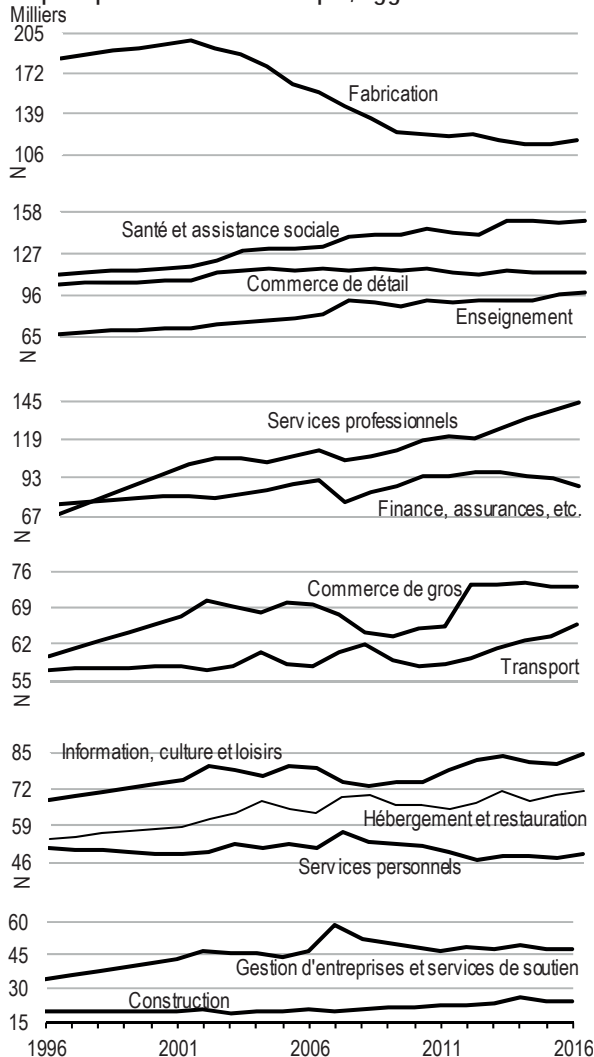
Poussée des services professionnels et du transport

En 2016, l'emploi a augmenté légèrement dans les services à la production. Les services professionnels et le transport ont continué sur leur lancée des dernières années, avec une croissance de 3,8 %. L'emploi dans le commerce de gros a peu changé, et ce depuis 2012. Cependant, les services financiers et immobiliers ont réduit leurs effectifs de 5,0 %, alors que les banques déplaçaient leurs ressources des succursales traditionnelles vers les services numériques en ligne.

Saut des services à la consommation

L'emploi dans les services à la consommation, qui n'avait presque pas changé depuis 2004, a fait un saut de 2,1 % en 2016. Tous les secteurs ont embauché, sauf le commerce de détail, qui a perdu 1,1 % de ses effectifs. L'emploi a augmenté de plus de 3 % dans les loisirs, les associations, les industries de l'information, les soins personnels, la restauration et l'entretien.

Emploi¹ par secteur économique, agglo. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Santé et enseignement en expansion

La santé et l'enseignement ont augmenté leurs effectifs de 2,2 % par an depuis 2001. Les secteurs les plus rapides ont été des écoles spécialisées diverses (comme les Beaux-Arts, les sports et la conduite automobile, + 4,3 % par an), les universités (+ 4,1 %) et les services sociaux (+ 3,8 %, stimulés par la politique provinciale d'accès aux garderies).

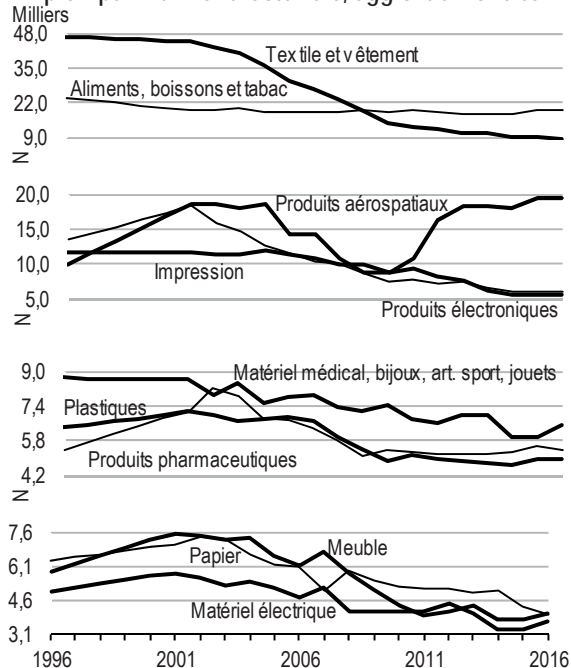
La croissance de l'emploi s'est, cependant, interrompue en 2007 pour reprendre en 2013. Elle a atteint 1,7 % par an de 2012 à 2016. Les nouveaux emplois en 2016 sont venus principalement des services sociaux (garderies, services aux personnes âgées et réadaptation professionnelle) et des formations spécialisées diverses.

Légère reprise manufacturière

Le déclin manufacturier de l'île de Montréal a ralenti à partir de 2010 et a fait place depuis deux ans à une légère reprise. Alors que l'emploi chutait de 5,3 % par an entre 2001 et 2010, il a reculé de seulement 1,7 % par an de 2010 à 2014. L'expansion de l'industrie aéronautique a partiellement contrebalancé les pertes des autres industries manufacturières.

L'emploi manufacturier a recommencé à croître en 2015. La hausse s'est élevée à 2,5 % en 2016. Les principales sources d'embauche ont été l'industrie des aliments et la majorité des industries de biens durables : matériel ferroviaire roulant, matériel électrique, appareils médicaux, meubles, machines et produits électriques, ciment et béton. La majorité des industries de biens non durables ont perdu des effectifs, en particulier le papier, le vêtement et les produits pharmaceutiques. L'emploi en aéronautique est demeuré stable.

Emploi¹ par ind. manufacturière, agglo. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

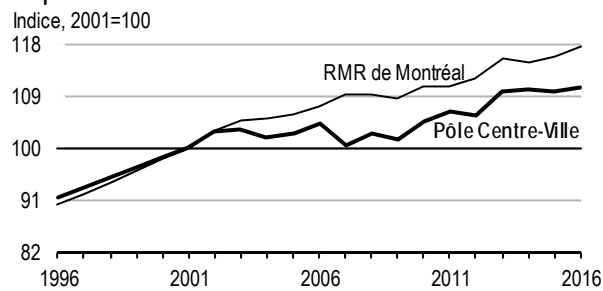
Pôle Centre-Ville

FAITS SAILLANTS

Reprise légère de l'emploi dans le pôle Centre-Ville

Une accélération des services à la consommation a stimulé légèrement l'emploi dans le pôle Centre-Ville. Alors que l'emploi stagnait depuis 2013, il a progressé de 0,8 % en 2016. Rappelons que l'emploi a tendance à être relativement stable depuis 2001 dans le pôle, hormis la période de 2009 à 2013, où il a crû de 2,0 % par an.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

L'économie du pôle Centre-Ville a été soutenue par la poussée des services professionnels et la reprise des services à la consommation et des industries de l'information. Par contre, elle a été freinée par la restructuration des banques, à la suite de leur virage numérique, et le recul de la santé et de l'enseignement. La demande de bureaux a diminué pour une cinquième année de suite.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie fondée sur le savoir

Le pôle Centre-Ville se spécialise dans les services à forte intensité de connaissances. Ceux-ci requièrent une communication directe en personne, que favorise la densité du centre-ville. Ils comprennent :

- les services d'information et de culture, en particulier les télécommunications (BCE),
- les services professionnels et scientifiques, notamment les services informatiques (Groupe CGI) et juridiques,
- les services financiers, en particulier et les services bancaires et le courtage de valeurs mobilières,
- l'enseignement universitaire (Concordia, McGill, Université de Montréal et UQAM),
- les hôpitaux (Hôpital général de Montréal, Hôpital général juif, Hôpital de Montréal pour enfants, Hôpital Royal Victoria, CHU Sainte-Justine, Centre hospitalier de St. Mary et Hôpital Saint-Luc).

De son rôle historique de lieu de transbordement subsistent des équipements ferroviaires et portuaires et les services afférents. Les seules spécialisations manufacturières qui lui restent sont la fabrication de vêtements et de boissons.

Base économique du pôle Centre-Ville¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 1000)
Information et culture	3,28	32 935
Éditeurs de logiciels	18,48	4 230
Radiotélévision	4,19	7 505
Industries du film et de l'enregistrement sonore	3,66	5 095
Télécommunications	2,78	9 110
Éditeurs de journaux, périodiques et livres	2,34	4 425
Autres services d'information	1,85	2 095
Services professionnels et scientifiques	2,36	72 720
Publicité	3,28	5 495
Conception de systèmes informatiques	3,22	19 045
Design	2,65	2 790
Génie et architecture	2,47	12 255
Services juridiques	2,18	11 230
Comptabilité et tenue de livres	2,15	7 365
Sondages, études de marché et traduction	1,90	4 275
Conseils en gestion et sciences	1,64	7 270
R-D scientifiques	1,56	2 975
Finance, assurances et immobilier	2,30	51 315
Intermédiation financière	2,71	27 975
Valeurs mobilières	2,69	8 855
Assurances	1,68	13 895
Éducation post-secondaire	2,23	35 610
Universités	2,75	28 685
Autre enseignement et formation	1,39	2 460
Cégeps	1,34	3 740
Administration publique	1,54	38 305
Provinciale	2,53	15 940
Fédérale	2,02	12 115
Transport et entreposage		
Transport ferroviaire	3,19	2 710
Transport en commun, bus nolisés, taxi	1,77	4 645
Soutien (agences maritimes, courtiers, port)	1,41	3 460
Industrie manufacturière		
Vêtements	2,27	2 075
Boissons et tabac	1,76	1 405
Tourisme et culture		
Arts d'interprétation et sports-spectacles	2,36	5 565
Magasins de vêtements	1,57	7 255
Hébergement	1,35	6 895
Autres		
Services publics (électricité, gaz)	1,94	8 005
Associations (civiques, professionnelles, etc.)	1,75	11 895
Hôpitaux	1,44	30 820
Total - Tous les secteurs	1,00	470 540

1. Le pôle Centre-Ville regroupe la ville de Westmount et les arrondissements de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Plateau-Mont-Royal, Outremont et Ville-Marie.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Centre-Ville et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

Lieu de rencontre et cœur historique de la métropole, le pôle Centre-Ville a la plus grande concentration d'hôtels et d'attractions touristiques et culturelles. Le seul autre service à la consommation dans lequel il se spécialise est la vente de vêtements au détail. Même si Montréal n'est pas une capitale, son centre-ville a un noyau important de bureaux fédéraux et provinciaux.

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

L'expansion des services du savoir s'interrompt

L'économie du centre-ville évolue d'abord au rythme des services professionnels, financiers, administratifs et d'information, bref les services privés du savoir. Leur expansion, brièvement interrompue en 2015, a repris l'année suivante, leurs effectifs progressant de 1,0 %.

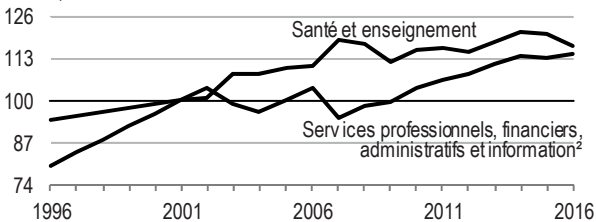
Le principal moteur est les services professionnels, où l'emploi grimpe de 5,0 % par an depuis 2012. Les industries de l'information, dont la croissance est inégale, ont augmenté légèrement leurs effectifs en 2016. Par contre, les services financiers, qui sont en plein virage numérique, se sont contractés pour une troisième année de suite. Le soutien à la gestion (services administratifs, sécurité, voyagistes, conciergeries) a également réduit ses effectifs en 2015 et 2016.

Pause des hôpitaux et des universités

Les services parapublics ont également fait une pause : leurs effectifs ont diminué de 2,8 % en 2016. Les contractions se sont produites surtout dans les hôpitaux, les écoles et les cégeps. Les effectifs des universités, qui s'étaient contractés en 2015, ont décliné faiblement en 2016.

Emploi¹, secteurs du savoir, pôle Centre-Ville

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011

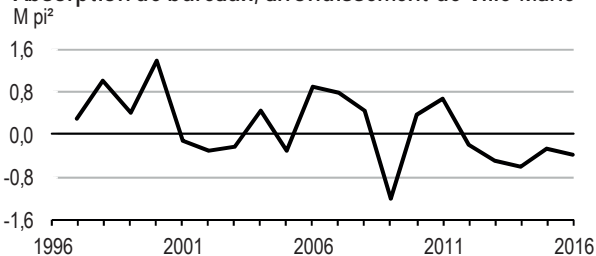
2. Emploi des sièges sociaux transféré dans « Gestion d'entreprises » en 2007

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Pause de la demande de bureaux

La demande de bureaux a reculé pour une cinquième année de suite dans l'arrondissement de Ville-Marie. L'absorption de bureaux, qui était positive de 2006 à 2011, est restée en territoire négatif depuis. Elle a atteint - 372 000 pi² en 2016 selon l'agence de courtage CB Richard Ellis. La baisse de la demande a été accentuée par la transition vers les bureaux à aire ouverte, qui utilisent moins d'espace par employé que les bureaux traditionnels.

Absorption de bureaux, arrondissement de Ville-Marie



Source : CB Richard Ellis

Rebond des services à la consommation

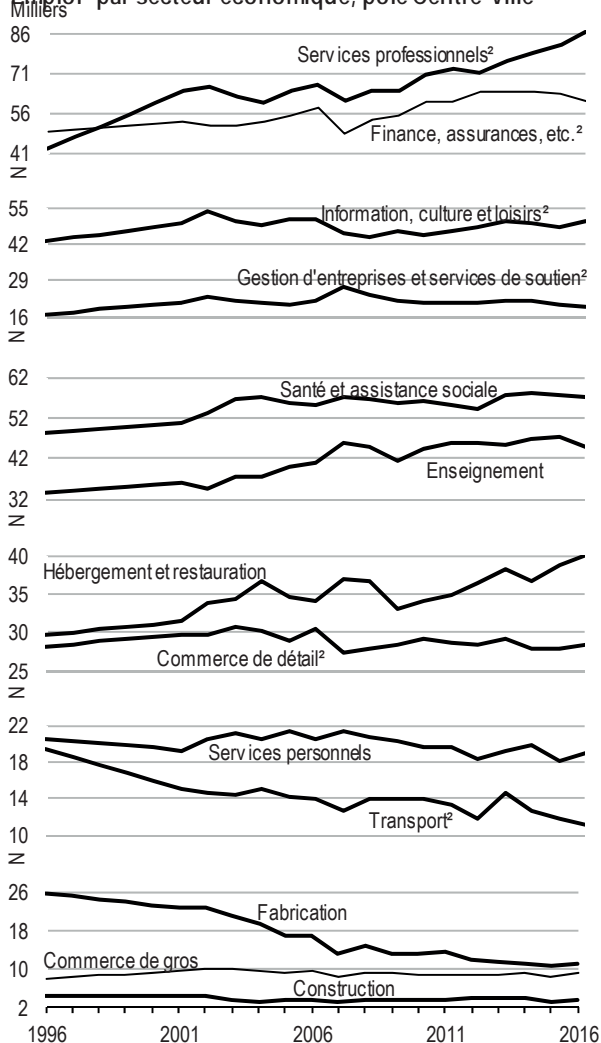
Les services à la consommation n'ont presque pas progressé depuis 2006. Cependant, après un recul en 2014 et 2015, l'emploi a remonté de 3,7 % en 2016. Stimulé par le tourisme, l'emploi a augmenté fortement dans les spectacles et les loisirs, les restaurants et les soins personnels. Les indicateurs touristiques — nombre de touristes, taux d'occupation des hôtels — ont continué leur ascension.

Rebond du manufacturier

Le déclin de la fabrication, du transport et de la distribution s'est interrompu en 2016. L'emploi manufacturier, qui avait chuté de 5,4 % par an de 2001 à 2015, a augmenté de 4,5 % en 2016.

Dans le transport, après une période de stabilité relative de 2001 à 2013, l'emploi recule. Le commerce de gros décline faiblement depuis 2001. Récemment, l'emploi a évolué en dents de scie, avec une hausse en 2016.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Centre-Ville



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011

2. Emploi des sièges sociaux transféré dans « Gestion d'entreprises » en 2007

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Pôle Grand Sud-Ouest

FAITS SAILLANTS

Poussée du Grand Sud-Ouest depuis 2011

Le Grand Sud-Ouest s'est transformé dans les années 2000 alors que son économie se déplaçait hors de ses atouts traditionnels — manufacturier, transport et commerce de gros — vers les services culturels, administratifs et professionnels. L'emploi a crû de 1,0 % par an en moyenne de 2001 à 2011.

Depuis 2011, les estimés du consortium indiquent une forte accélération de la croissance du Grand Sud-Ouest. L'emploi a bondi de 3,3 % par an de 2011 à 2016. En 2016, la hausse s'est élevée à 2,0 %. La plupart des services à la consommation, le transport et l'enseignement ont fait les principaux gains. Les services intensifs en connaissances, qui étaient le principal moteur de la croissance, ont plafonné. La fabrication a recommencé à décliner.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Berceau industriel du pays

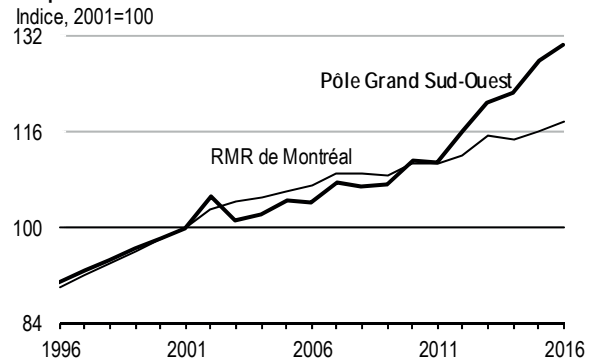
La présence d'infrastructures ferroviaires puis routières (autoroutes 15, 20, route 138 et ponts Champlain et Mercier) ont fait du Grand Sud-Ouest un pôle manufacturier et commercial. Berceau industriel de Montréal et du Canada, il compte encore le commerce de gros et certains créneaux du transport et du manufacturier parmi ses principaux pôles d'emploi. Bien qu'en déclin, l'industrie manufacturière y produit un éventail diversifié de biens : boisson (Brasserie Labatt), carton (Kruger), impression (Transcontinental, Datamark Systems, Sisca), plastique (Arborite), verre (Owens Illinois) et meubles. Même en déclin, le transport en commun (centre multifonctionnel de la Société des transports de Montréal), le transport ferroviaire (Via Rail), la poste et les messageries comptent encore pour une part supérieure de l'emploi.

Spécialisation croissante dans les services d'information, de soutien et professionnels

Attirée par la proximité du centre-ville et l'agrément que présentent le fleuve Saint-Laurent et les canaux de Laachine et de l'Aqueduc, une population de jeunes professionnels s'installe dans le Grand Sud-Ouest pour y vivre et y travailler. Le Grand Sud-Ouest attire donc de plus en plus d'activités habituelles du centre-ville : les télécommunications (Bell), le film (Studios Mel's), l'édition (Pages Jaunes), le soutien aux entreprises, comme les services de sécurité (GardaWorld), le soutien aux immeubles (GDI Services aux immeubles) et les services professionnels. Les principaux services professionnels offerts sont le design (IBI|CHBA), la publicité (Dentsu-Bos, iProspect, FCB) et les services informatiques (Babel Média, OPAL-RT Technologies, GSoft).

Les seuls services aux résidents qui se démarquent sont les garderies et centres de soins prolongés, les pharmacies et épiceries, et les arts et spectacles.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique du pôle Grand Sud-Ouest¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Information et culture	3,66	5 940
Télécommunications	6,54	3 465
Film et enregistrement sonore	4,57	1 030
Edition	3,06	1 050
Services administratifs, soutien et assainissement	1,47	4 620
Services administratifs et services de soutien	1,52	4 415
Commerce de gros	1,45	3 230
Produits divers	2,44	525
Matériaux et fournitures de construction	1,58	405
Machines, matériel et fournitures	1,58	695
Aliments, boissons et tabac	1,51	780
Services professionnels et scientifiques	1,31	6 495
Design	3,88	660
Publicité	3,43	930
Autres (photos)	1,76	640
Conception de systèmes informatiques	1,69	1 615
Transport et entreposage	1,20	
Transport ferroviaire	3,86	530
Transport terrestre de voyageurs (en commun)	2,36	1 000
Postes et messageries	1,38	510
Soutien au transport (routier, marchandises)	1,29	515
Services immobiliers et location	1,17	
Location et location à bail	1,51	300
Santé et services sociaux	1,10	
Assistance sociale	1,53	2 775
Etablissements de soins infirmiers	1,50	2 200
Commerce de détail	0,99	
Produits de santé et de soins personnels	1,72	1 200
Alimentation	1,48	2 720
Fabrication	0,97	
Boissons	6,61	775
Papier	4,26	960
Impression	2,73	865
Plastique et caoutchouc	1,71	465
Verre et autres produits minéraux non métalliques	1,64	365
Meubles	1,36	320
Divers		
Arts d'interprétation et sports-spectacles	1,68	640
Total - tous les secteurs	1,00	76 070

1. Le pôle Grand Sud-Ouest regroupe les arrondissements de LaSalle, du Sud-Ouest et de Verdun.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Grand Sud-Ouest et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Le déclin manufacturier reprend

Le Grand Sud-Ouest s'est désindustrialisé dans les années 2000. L'emploi dans la fabrication a chuté de 6,9 % par an de 2003 à 2013. Les principales pertes d'emplois sont venues des industries du textile et du vêtement (- 1500), de l'impression (- 1200), du tabac (- 900), des aliments (- 700), des boissons (- 700), du meuble (- 700), du matériel de transport (- 600), des machines (- 400), des produits métalliques (-400). La production de matériel ferroviaire et de tabac a disparu.

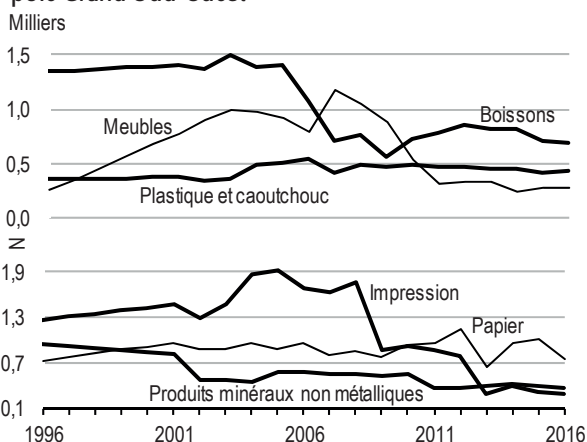
Le déclin a ralenti à la fin des années 2000 et l'emploi a même augmenté de 1,7 % en 2015. Il a, cependant, rechuté de 9,0 % en 2016. Les pertes ont été concentrées dans les industries du papier, des aliments et des boissons.

Les secteurs du savoir plafonnent

Les secteurs privés du savoir, qui se concentrent historiquement dans le centre-ville, débordent dans le Grand Sud-Ouest. L'expansion de ces secteurs s'est accélérée dans les années 2000. De 2004 à 2013, l'emploi a augmenté de 7,3 % par an dans l'industrie de l'information, le soutien à la gestion et les services financiers et professionnels. La croissance la plus prononcée s'est produite dans l'industrie de l'information par les déménagements à l'Île-des-Sœurs du Groupe Pages Jaunes à la fin de 2003 et de Bell en 2008.

L'expansion des secteurs du savoir a ralenti depuis trois ans, l'emploi ne progressant plus que de 1,0 % par an. L'industrie de l'information a été en forte expansion depuis deux ans. Les services professionnels ont continué à embaucher de manière modérée en 2016. Les mises à pied ont touché les services financiers, qui prennent le virage numérique, et le soutien à la gestion.

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle Grand Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

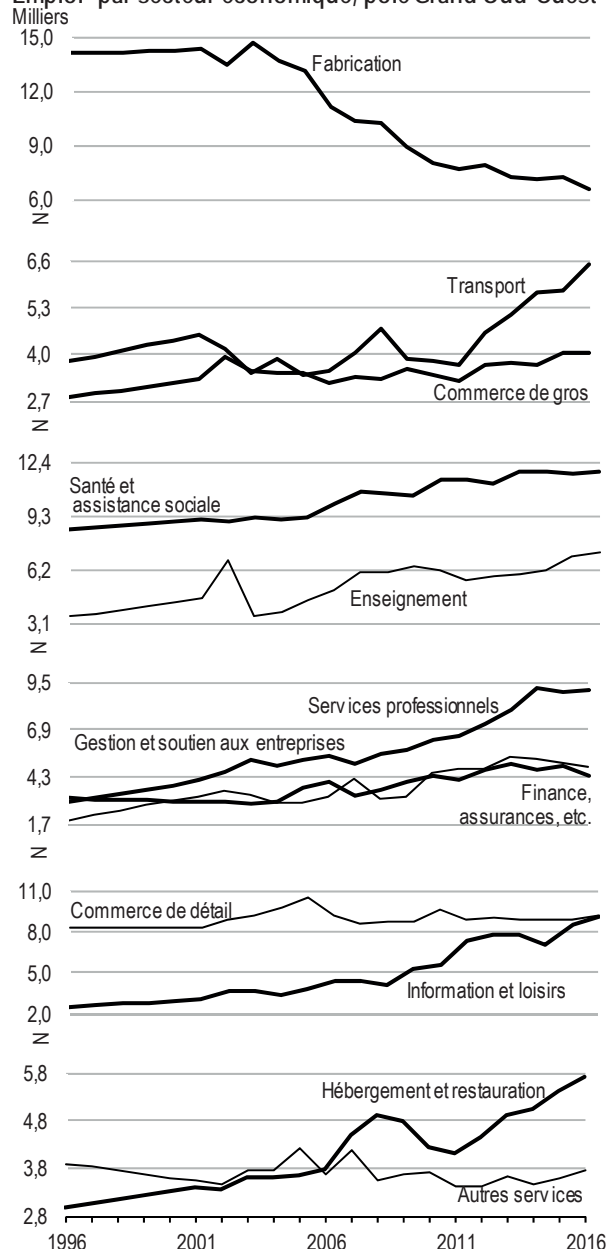
La poussée du transport reprend

Le transport a augmenté ses effectifs de 9 % par an de 2011 à 2016. Le soutien au transport ferroviaire est en expansion. La croissance a ralenti en 2015 mais a repris l'année suivante alors que le camionnage et le transport en commun embauchaient.

Expansion de l'hébergement et des loisirs

Les services à la consommation et l'enseignement sont en plein essor depuis le début des années 2010. Les services à la consommation ont augmenté leurs effectifs de 3,0 % en 2016. L'hébergement, les spectacles et loisirs, et les associations ont augmenté le plus leurs effectifs. L'expansion en enseignement s'est faite dans les écoles techniques en 2016.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Grand Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Pôle West-Island

FAITS SAILLANTS

Economie au point neutre dans le West-Island

L'emploi est demeuré stable dans le pôle West-Island pour une troisième année de suite. En 2016, l'expansion du manufacturier, de l'enseignement et des services professionnels a contrebalancé le recul des services financiers, des industries de l'information et de l'hébergement.

Rappelons que, après la récession de 2008, qui avait frappé durement ses domaines de spécialisation (le transport aérien, les communications et la distribution), l'économie du West-Island avait entamé une reprise basée sur les services à la production et l'aéronautique alors que les autres industries manufacturières continuaient à se replier. Depuis 2013, elle a été freinée par la faiblesse des services privés à forte intensité de connaissances et des services à la consommation.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Prépondérance du transport aérien

Avec le Centre-Ouest, le West-Island forme le deuxième pôle économique de la région métropolitaine de Montréal, derrière le centre-ville. Il compte 154 000 emplois.

Le transport aérien marque le West-Island, par la fabrication d'avions, le transport lui-même et les infrastructures de soutien. Ensemble, les trois comptent pour 15 % de l'emploi et un quotient de localisation de 10,6. Les usines d'avions de Bombardier, les installations d'Air Canada et l'aéroport Trudeau sont le cœur de cette grappe.

Le West-Island a une économie diversifiée, qui regroupe un éventail d'industries manufacturières, du commerce de gros, des télécommunications, des services scientifiques et du commerce de détail.

Des produits de haute technologie

Cœur de l'industrie de haute technologie du Québec, le West-Island fabrique, outre les produits aérospatiaux, des produits pharmaceutiques (Bayer, Galderma et Jubilant HollisterStier), du matériel de communication (MDA, Apollo Microwaves), des semi-conducteurs (Matrox) et du matériel médical (Guerbet, Medtronic).

Hors de la haute technologie, le West-Island est présent dans les câbles électriques, le plastique, le vêtement, les machines, les produits métalliques (Cad Industries Ferroviaires), les meubles et l'impression.

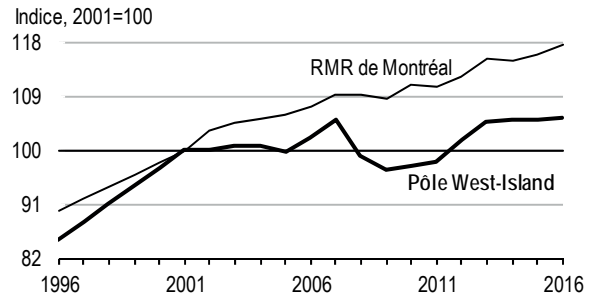
Transport, distribution et communications

La présence des autoroutes 20 et 40 a attiré des entreprises de camionnage et de distribution : de médicaments (Pharmascience, Sanofi), de produits de toilette (Avon), de pièces électroniques (Future Électronique) et d'équipement industriel (Hewlett)

Les télécommunications comprennent les centres d'appels de Bell Mobilité (sans fil) et de Bell TV (par fil) à Dorval. De plus, on retrouve des centres de recherche clinique à contrat qui desservent l'industrie pharmaceutique (ITR Laboratories Canada, CTBR Bio-Research).

Le West-Island est un pôle commercial. Axé sur la mode et les biens spécialisés, le Centre Fairview a une surface de 1 M pi² et rayonne à une échelle suprarégionale.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique du pôle West-Island¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 500)
Commerce de gros	3,62	15 165
Machines, matériel et fournitures (p. électroniques)	7,90	6 555
Articles personnels (médicaments) et ménagers	3,75	3 320
Matériaux et fournitures de construction	3,74	1 805
Produits divers	3,40	1 380
Transport et entreposage	3,27	19 165
Transport aérien	14,50	7 785
Aéroport et autre soutien au transport	7,00	5 255
Messageries	2,18	1 380
Entreposage	1,90	680
Transport par camion	1,70	2 850
Fabrication	1,77	26 460
Produits aérospatiaux	11,43	8 315
Produits pharmaceutiques	4,29	1 845
Matériel de communication	3,24	510
Instruments de mesure et de commande	2,98	655
Matériel électrique	2,94	1 220
Plastique	2,76	1 030
Vêtements	1,99	555
Semi-conducteurs	1,82	1 075
Machines	1,59	1 905
Produits métalliques	1,50	1 760
Meubles	1,48	660
Impression	1,27	760
Télécommunications		
Télécommunications sans fil (sauf satellite)	5,02	1 165
Télécommunications par fil	2,02	1 225
Services professionnels et scientifiques		
R-D scientifique (recherche clinique à contrat)	3,27	1 905
Commerce de détail		
Magasins de meubles et d'accessoires de maison	1,52	785
Magasins de vêtements	1,38	1 955
Location et location à bail	2,57	960
Enseignement post-secondaire		
Cégeps et collèges communautaires	1,31	1 120
Total - Tous les secteurs	1,00	143 520

1. Le pôle West-Island regroupe les villes de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-des-Ormeaux, Dorval, Kirkland, L'Île-Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville, et les arrondissements de Lachine, L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève et Pierrefonds—Roxboro.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle West-Island et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

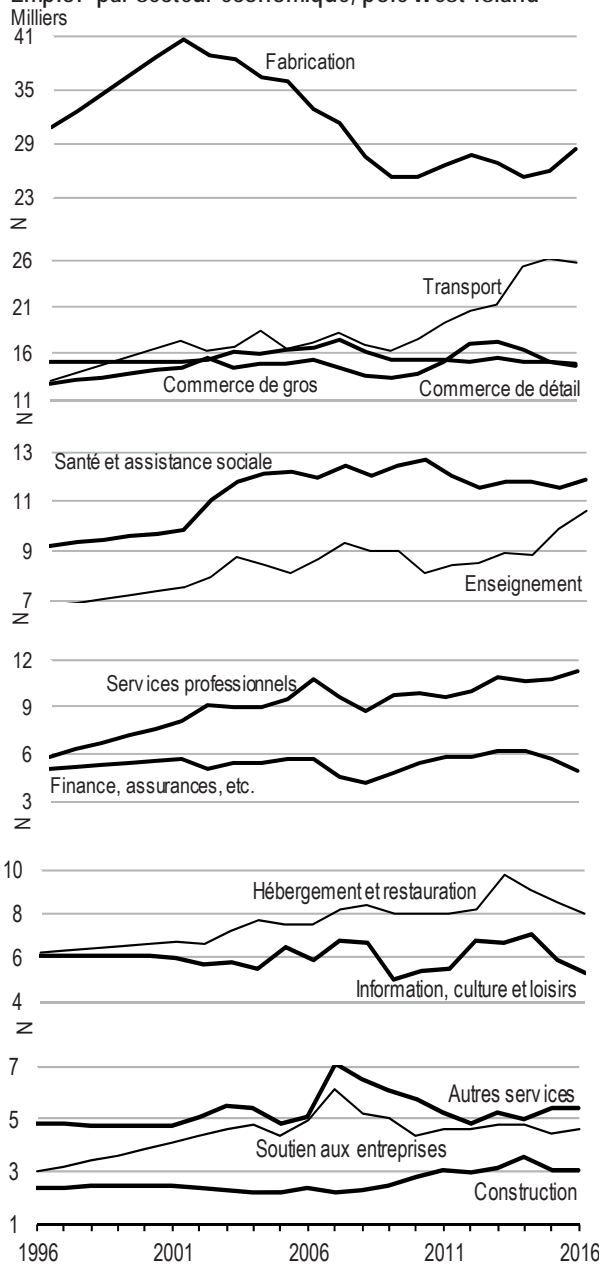
dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Reprise manufacturière

Après une désindustrialisation prononcée entre 2001 et 2009, pendant laquelle ses effectifs ont diminué de 5,8 % par an, l'industrie manufacturière s'est stabilisée. L'emploi manufacturier a même fait un saut de près de 10 % en 2016. L'expansion a surtout touché les industries des appareils médicaux, des meubles et des produits métalliques, électriques et plastiques. L'industrie aéronautique, qui était le principal moteur manufacturier dans les années 2010, a gardé ses effectifs inchangés. Le nombre d'avions d'affaires Challenger livrés par Bombardier a diminué de 5 % en 2016.

Emploi¹ par secteur économique, pôle West-Island



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Ralentissement du transport

Le transport plafonne depuis 2 ans. L'emploi a diminué dans le transport aérien en 2015 et dans les messageries en 2016. Le commerce de gros a été en contraction pour une troisième année de suite.

Pause des services privés du savoir

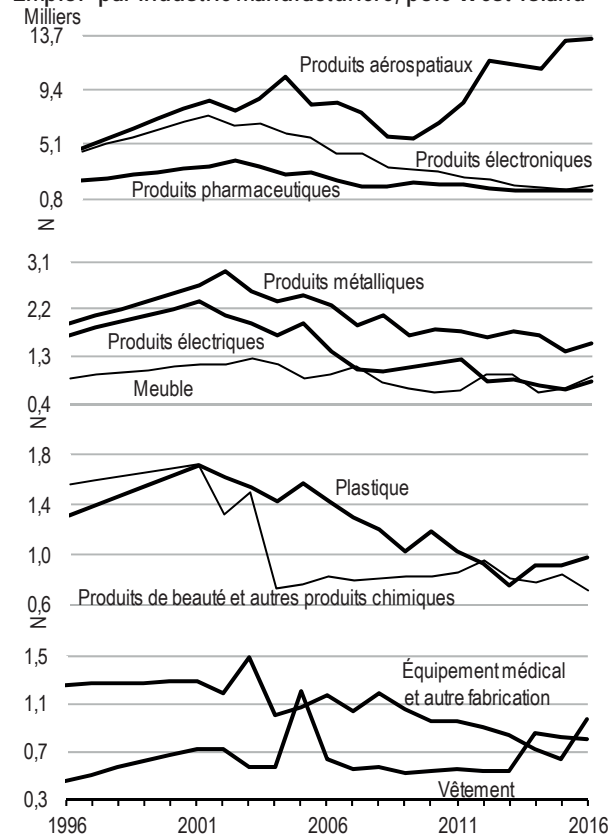
Avec le transport, les services privés à forte intensité de connaissance ont été depuis la dernière récession le principal moteur économique du West-Island. Il s'agit des services financiers et professionnels, du soutien à la gestion et de l'industrie de l'information. L'emploi y a grimpé de 3,8 % par an de 2009 à 2014. Cependant, l'emploi s'est replié de 5 % par an en 2015 et 2016, alors que les services financiers et les industries de l'information se contractaient. Seuls, les services professionnels, surtout les services informatiques, ont accru leurs effectifs.

L'enseignement, surtout la formation athlétique, a pris de l'expansion pendant les deux dernières années. La santé et les services sociaux, qui étaient en recul pendant les années 2010, ont recommencé à embaucher en 2016.

Recul des hôtels et restaurants

Les services à la consommation se contractent depuis trois ans, une baisse de 3 % par an. Le recul a surtout touché les hôtels et les restaurants. Le commerce de détail a également été freiné.

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle West-Island



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Laval

FAITS SAILLANTS

Emploi freiné en 2016

Après une brève reprise en 2015, l'emploi refait la pause à Laval. La contraction des services privés du savoir, de l'industrie manufacturière et du commerce de détail a annulé la croissance du transport, du commerce de gros, de la santé et des restaurants.

Croissance soutenue mais ralentie depuis 2007

L'emploi augmente presque sans interruption à Laval. Distribution, transport et construction, services professionnels et administratifs, santé et services sociaux ont été les moteurs de cette expansion. Cependant, le rythme de croissance s'est infléchi à la suite du recul du manufacturier en 2007 et des services privés du savoir en 2014. La hausse de l'emploi, qui atteignait 2,9 % par an de 1996 à 2007, ne s'élève plus qu'à 1,0 % par an de 2007 à 2016.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Les autoroutes attirent centres de distribution et de détail, industrie légère et services professionnels

Le réseau autoroutier qui quadrille le territoire de Laval a favorisé l'implantation de centres de distribution, de centres commerciaux et d'industries manufacturières légères. Leur facteur de localisation clé est l'accès aux clients que procurent les autoroutes. Les centres de distribution se concentrent près des autoroutes 440, 15, 13 et 25, et le long du boulevard Dagenais à Sainte-Rose.

Les centres commerciaux se regroupent autour de l'intersection A-440-A-15 (Carrefour Laval, Centre Laval, Galeries Laval, Centropolis, Quartier Laval, SmartCentres Laval-Centre), en bordure de l'A-13 près de la rue Notre-Dame (SmartCentres Laval-Ouest et Méga Centre Notre-Dame), près de l'intersection A-440-A-19 (SmartCentres Laval-Est) et le long des boulevards des Laurentides et Curé-Labelle (commerce artériel). Les spécialités vendues à Laval, comme les meubles et les automobiles de luxe, attirent une clientèle suprarégionale.

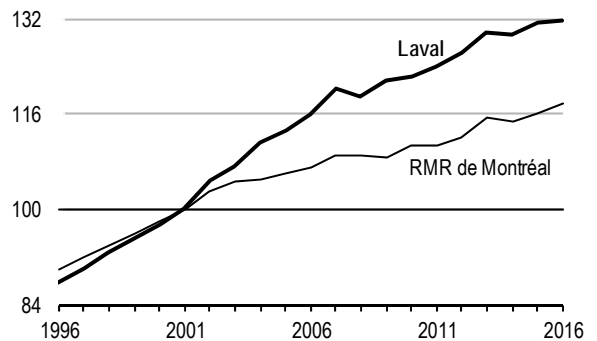
Une variété d'industries légères — qui utilisent des quantités modérées de terrain, matières premières et énergie — continuent à se développer à Laval : produits pharmaceutiques, plastique, meubles, impression, produits métalliques (portes, fenêtres et conduits d'air, usinage) et aliments. Leur marché est local pour la plupart.

Une concentration de services professionnels s'est créée près de l'intersection des autoroutes 15 et 440. Les sociétés pharmaceutiques ont suscité le développement de la recherche clinique. La construction d'infrastructures urbaines dans les années 1950 et 1960 a favorisé la création de plusieurs sociétés de génie-conseil.

Quelques services aux résidents (transport en commun, garderies et services sociaux, établissements de soins infirmiers, location et construction résidentielle) et des bureaux fédéraux (services fiscaux de l'Ouest-du-Québec et un pénitencier transformé en prison provinciale en 2014) complètent la base économique de Laval.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique de Laval

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 400)
Commerce de gros	2,23	9 580
Matériaux et fournitures de construction	4,10	2 025
Agents et courtiers	3,64	415
Produits divers	3,01	1 250
Machines, matériel et fournitures	2,40	2 035
Articles personnels et ménagers	1,90	1 720
Aliments, boissons et tabac	1,66	1 660
Commerce de détail	1,50	25 830
Vêtements	2,84	4 100
Meubles	2,54	1 345
Articles de sport et de musique et livres	2,01	1 530
Alimentation	1,80	6 375
Véhicules automobiles	1,68	3 020
Produits de santé et de soins personnels	1,56	2 110
Fabrication légère		
Produits pharmaceutiques	2,50	1 100
Plastique et caoutchouc	2,44	1 280
Meubles	2,32	1 055
Impression	1,45	890
Produits métalliques	1,45	1 740
Aliments	1,31	2 210
Services professionnels		
R-D scientifiques	2,00	1 190
Design	1,92	630
Génie et architecture	1,89	2 915
Publicité	1,44	755
Comptabilité et tenue de livres	1,32	1 415
Vétérinaires, photographes et autres	1,27	890
Autres services aux résidents		
Taxi, transport scolaire et public	1,88	1 535
Location et location à bail	1,78	680
Garderies et autre assistance sociale	1,41	4 960
Construction résidentielle	1,39	1 260
Ecoles techniques et autre formation	1,33	840
Soins infirmiers	1,33	3 760
Télécommunications par fil	1,27	785
Autres		
Entreposage	1,34	490
Administration publique fédérale	1,27	2 380
Total - Tous les secteurs	1,00	146 845

1 Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Laval et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Contraction des services privés du savoir

Les services à la production avaient été le principal soutien de l'économie lavalloise depuis la dernière récession. L'emploi y avait augmenté de 4,5 % par an de 2008 à 2013. L'expansion avait touché la logistique (commerce de gros, camionnage et entreposage) et les services du savoir (assurance, location et services aux immeubles, sièges sociaux, agences de personnel, comptabilité, génie, architecture paysagère, et centres d'appels).

Les services privés du savoir ont, cependant, réduit leurs effectifs de 2,2 % par an de 2013 à 2016. En 2016, la faiblesse était concentrée dans les assurances, les services professionnels et les industries de l'information. Les services professionnels sont en décroissance depuis 2011 alors que la restructuration des entreprises pharmaceutiques a réduit les contrats des entreprises de recherche clinique.

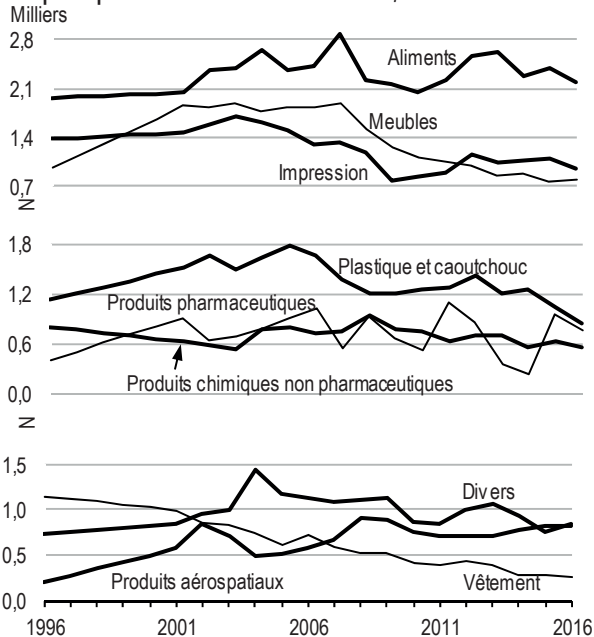
Après une brève interruption en 2015, le transport et le commerce de gros ont renoué avec la croissance. L'expansion a surtout touché le camionnage, l'entreposage et le soutien au transport.

Le déclin manufacturier se poursuit

L'emploi manufacturier se contracte depuis au moins dix ans. De 2006 à 2016, le recul s'est élevé à 3,1 % par an. Les industries du meuble, du bois, du vêtement, du plastique et des machines ont fait les pertes les plus prononcées.

Le déclin manufacturier s'est poursuivi en 2016 alors que la main-d'œuvre diminuait de 5 %. Les industries des produits pharmaceutiques, chimiques et plastiques, des aliments et de l'impression ont fait les principales pertes d'emplois. Cependant, les industries de biens durables ont légèrement augmenté leurs effectifs.

Emploi¹ par industrie manufacturière, Laval



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

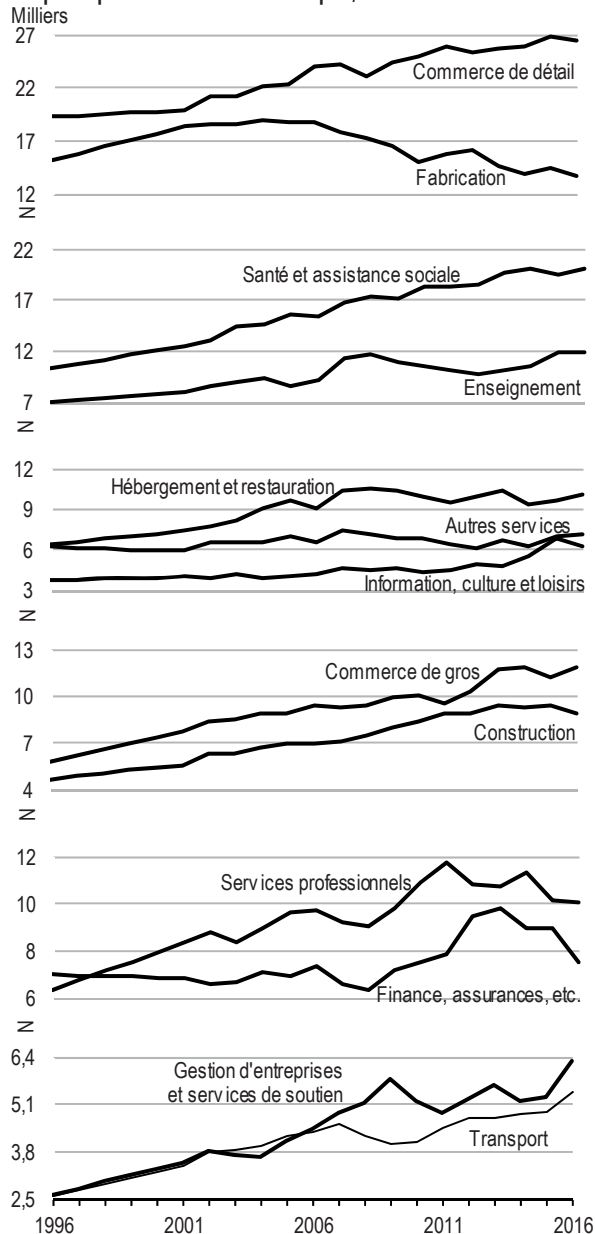
Faiblesse des services à la consommation

Les services à la consommation ont crû légèrement depuis 2007. Leurs effectifs ont diminué de 0,5 % en 2016. Le commerce de détail et les loisirs ont fait des pertes d'emplois, l'hébergement et la restauration des gains. La croissance démographique de Laval a ralenti, rejoignant la moyenne métropolitaine dans les années 2010.

Expansion de la santé et des services sociaux

La santé et l'enseignement ont connu une recrudescence depuis quatre ans. En 2016, l'expansion a touché surtout la santé (soins ambulatoires et infirmiers) et les services sociaux.

Emploi¹ par secteur économique, Laval



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Agglomération de Longueuil

FAITS SAILLANTS

Croissance modérée de l'emploi

L'expansion modérée et soutenue de l'agglomération de Longueuil s'est poursuivie en 2016. L'emploi a progressé de 0,8 % en 2016. La croissance a une base élargie. La plupart des services ont augmenté leurs effectifs. Seuls, les services financiers, le génie et les hôpitaux ont réduit les leurs. L'emploi est demeuré inchangé dans le manufacturier et le commerce de détail.

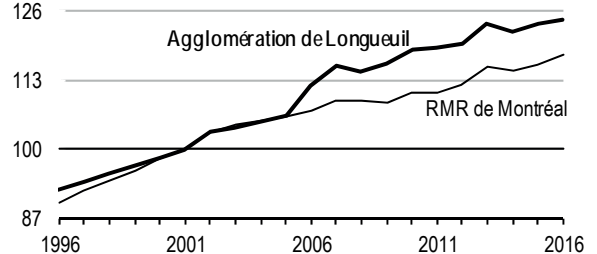
Cette année est typique de l'actuelle expansion, qui a livré une croissance moyenne de 1,0 % par an depuis la récession de 2008 avec des appuis diversifiés au sein de l'économie.

Gains concentrés à Brossard et Boucherville

Brossard et Boucherville, des villes qui ont tendance à croître plus rapidement, ont accaparé le gros des nouveaux effectifs en 2016. L'emploi a diminué dans les autres villes de l'agglomération. La perte a été plus prononcée à Saint-Bruno-de-Montarville, où se concentrent les emplois en génie.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Emploi dans l'agglomération de Longueuil

Milliers

Agglomération et villes	Emploi selon le lieu de travail (000)						Var. %
	2001	2006	2011	2014	2015	2016	
Longueuil, ville	78,3	86,8	88,9	91,3	92,3	91,9	-0,5
Boucherville	25,3	29,4	31,8	33,5	33,6	34,7	3,4
Brossard	20,3	22,6	28,0	29,4	29,9	31,1	3,9
Saint-Bruno	11,4	13,2	13,4	12,3	12,8	12,5	-2,8
Saint-Lambert	6,6	6,7	6,8	6,6	6,4	6,3	-1,9
Longueuil, aggl.	141,8	158,7	169,0	173,0	175,1	176,5	0,8

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique de l'agglomération de Longueuil¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Longueuil (agglomération²)

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 800)
Fabrication	1,41	24 705
Produits aérospatiaux	6,68	5 725
Plastique	2,40	1 055
Impression	2,14	1 510
Produits pharmaceutiques	2,06	1 045
Aliments	2,00	3 870
Meubles	1,71	895
Produits métalliques	1,39	1 920
Services aux résidents		
Télécommunications par fil	1,80	1 285
Transport en commun	1,73	1 630
Cégeps	1,55	1 560
Commerce de détail	1,53	30 375
Assistance sociale	1,33	5 380
Commerce de gros	1,93	9 530
Transport par camion	1,24	2 440
Services professionnels		
Génie et architecture	1,80	3 195
Services informatiques	1,36	2 890
Comptabilité et tenue de livres	1,29	1 585
Total - Tous les secteurs	1,00	169 015

Brossard

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Commerce de détail	2,22	7 295
Restauration	1,65	2 830
Adm. publique fédérale	1,62	580
Services professionnels	1,48	2 720
Finance et assurances	1,48	1 965
Services immobiliers	1,44	750
Total - Tous les secteurs	1,00	28 015

Longueuil (ville)

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 500)
Transport en commun	2,89	1 430
Cégeps et collèges comm.	2,05	1 085
Génie et architecture	1,86	1 740
Pharmacies et épiceries	1,82	5 380
Adm. publique provinciale	1,80	2 135
Magasins de meubles	1,76	565
Télécommunications	1,72	1 065
Commerce de gros	1,61	4 170
Fabrication	1,46	13 535
Produits aérospatiaux	12,31	5 545
Impression	2,41	895
Plastique	2,25	520
Aliments	1,49	1 515
Santé et assistance sociale	1,27	15 360
Assistance sociale	1,80	3 820
Hôpitaux	1,55	6 270
Total - Tous les secteurs	1,00	88 915

Saint-Bruno-de-Montarville

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 200)
Distribution d'électricité	6,45	470
Commerce de détail	2,41	3 790
Services informatiques	1,92	325
Commerce de gros	1,72	675
Ecoles primaires et secondaires	1,61	1 275
Fabrication	1,56	2 185
Matériel ferroviaire roulant	20,14	420
Papier	5,41	215
Machines	4,32	485
Aliments	1,76	270
Total - Tous les secteurs	1,00	13 435

Boucherville

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Commerce de gros	3,74	3 480
Génie et architecture	2,13	715
Fabrication	2,13	7 045
Produits pharmaceutiques	6,81	650
Plastique	5,68	470
Produits électriques	4,51	415
Meubles	4,46	440
Impression	3,80	505
Aliments	3,72	1 355
Pièces d'autos	3,15	750
Produits métalliques	2,95	770
Produits chimiques non pharm.	2,49	440
Machines	1,37	365
Transport (camion), entreposage	1,89	2 465
Commerce de détail	1,70	6 350
Réparation et entretien	1,58	695
Total - Tous les secteurs	1,00	31 830

Saint-Lambert

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 200)
Fabrication d'aliments (biscuits)	4,35	340
Soins infirmiers	3,39	445
Épiceries et pharmacies	2,27	515
Information et culture	1,96	285
Enseignement	1,89	1 195
Cégeps et collèges	10,61	430
Ecoles primaires et secondaire	1,72	690
Services professionnels	1,84	820
Total - Tous les secteurs	1,00	6 820

1. L'agglomération de Longueuil regroupe les municipalités de Longueuil, Boucherville, Brossard, Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Lambert.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Les spécialités de l'agglomération de Longueuil : aérospatiale, agroalimentaire, distribution et enseignement

L'agglomération de Longueuil est d'abord et avant tout connue pour la fabrication de moteurs d'avions. Un des principaux employeurs privés, Pratt & Whitney Canada (P&WC), fabrique des moteurs à turbine pour les avions de moins de 90 passagers et les hélicoptères.

L'agglomération de Longueuil se spécialise aussi dans un éventail diversifié de produits manufacturés — autres produits aérospatiaux, impression, aliments, meubles, produits chimiques et plastiques — et la distribution. Carrefour de population, elle offre commerces de détail, transport en commun, universités, cégeps (Édouard-Montpetit, École nationale d'aérotechnique et Champlain), services sociaux et soins personnels.

Outre P&WC, la ville de Longueuil se démarque avec des imprimeurs, des universités, un cégep, deux hôpitaux, des services sociaux, des bureaux du gouvernement du Québec, des installations de transport en commun et des cabinets d'ingénieurs. L'économie de Boucherville est surtout axée sur le manufacturier, la distribution, le transport par camion et le commerce de détail.

Brossard, Saint-Lambert et Saint-Bruno-de-Montarville sont orientées vers les services à la consommation : commerce de détail, écoles, soins de santé non hospitaliers, restaurants et autres services personnels. Ils regroupent aussi des bureaux professionnels (comptables, ingénieurs, conseillers scientifiques) et des entreprises manufacturières (matériel ferroviaire et machines à Saint-Bruno-de-Montarville, biscuiterie à Saint-Lambert).

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Logistique et secteurs du savoir en hausse

Les hausses d'emploi les plus fortes se sont produites dans le transport et le commerce de gros (+ 3,5 % en 2016) et les secteurs privés du savoir (services financiers, professionnels, administratifs et information, +2,6 %). La première a stimulé la demande d'espaces industriels (absorption de 651 000 pi² en 2016 selon l'agence de courtage immobilier CB Richard Ellis, la deuxième la demande de bureaux (absorption de 464 000 pi²). Seules les banques, en proie au virage numérique, et les sociétés de génie ont fait des mises à pied.

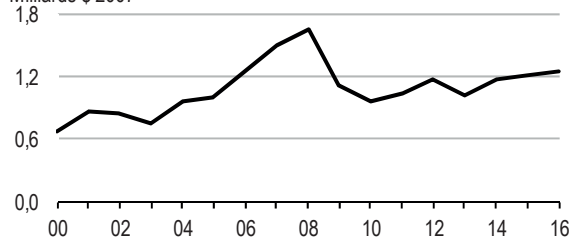
Manufacturier stable

Après avoir chuté de 7 % en 2013 et 2014, l'emploi manufacturier est demeuré stable. En 2016, des pertes dans l'industrie du matériel de transport ont été contrebalancées par des gains dans celles des aliments, des métaux, des machines, du meuble et de l'impression. Les exportations québécoises de moteurs d'avions ont augmenté de 4,2 % en 2016, mais une part de la production s'est déplacée à Mirabel.

Gains modérés des services aux résidents

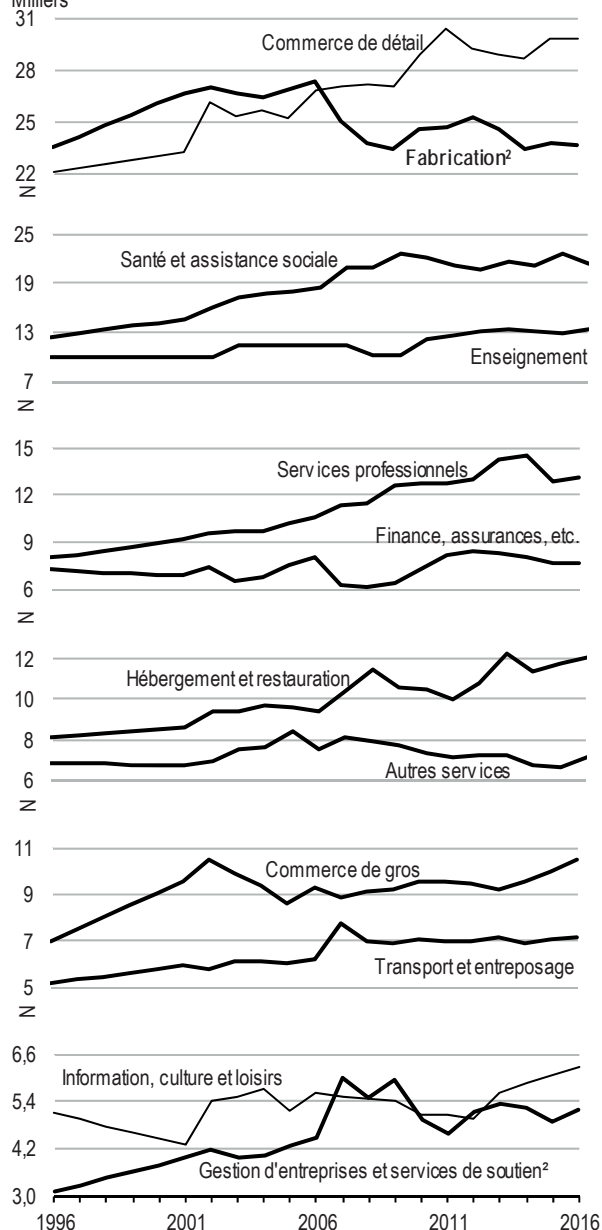
Les services aux résidents ont fait un gain de 0,4 % en 2016. Les gains ont été étendus mais les hôpitaux ont réduits leurs effectifs et le commerce de détail est demeuré inchangé.

Exportations québécoises de moteurs d'avions
Milliards \$ 2007



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada

Emploi¹ par secteur économique, aggl. de Longueuil
Milliers



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011

2. Emploi des sièges sociaux transféré dans « Gestion d'entreprises » en 2007

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Un nouveau siège social

Le fait marquant de 2016 a été le transfert du siège social du Groupe Jean Coutu à Varennes, qui a ajouté 600 emplois dans la MRC de Marguerite-D'Youville. Il a fait bondir de plus de 60 % l'emploi dans le soutien aux entreprises, qui était auparavant en déclin. L'expansion a aussi touché les services professionnels, dont les effectifs ont grimpé de 13 %.

Croissance soutenue du transport

Après une décennie lente, le transport et la distribution ont repris en 2012 et leur emploi a augmenté de 6 % par an en moyenne depuis. Leur expansion devrait se poursuivre avec la création du pôle logistique et le développement de la zone industrialo-portuaire Contrecoeur-Varennes annoncés par le gouvernement du Québec.

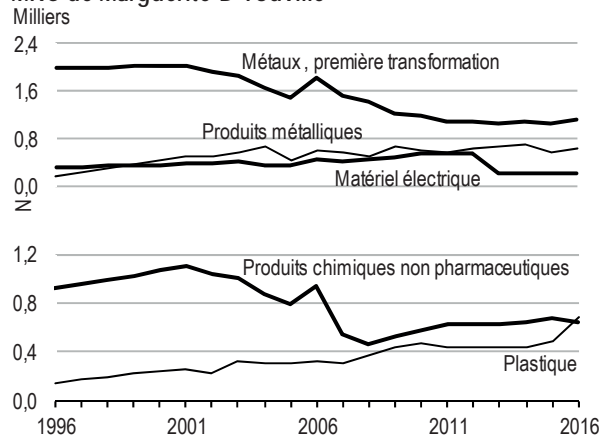
Stabilisation manufacturière

L'emploi manufacturier a augmenté de 1,5 % par an depuis deux ans. En 2016, la croissance est venue des industries des plastiques et des produits métalliques.

Cette stabilisation survient après une restructuration manufacturière massive. De 2003 à 2008, l'emploi manufacturier a diminué de 4,5 % par an. Marguerite-D'Youville a subi la contraction de ses deux principales industries. La sidérurgie de Contrecoeur a perdu des emplois tout le long des années 2000. Des usines chimiques de Varennes ont fermé : Basel en 2007, Pétromont en 2008 et un des deux établissements de Dow Chemical en 2008.

L'emploi manufacturier a rebondi en 2009 et 2010 mais a perdu ces gains les quatre années suivantes. Les industries des produits métalliques et électriques se sont contractées mais celles des produits chimiques et plastiques ont pris de l'expansion. En particulier, Dow Chemical a récupéré les emplois perdus en 2008 grâce au transfert de la production de certaines styromousses de Toronto à Varennes.

Emploi¹ par industrie manufacturière, MRC de Marguerite-D'Youville

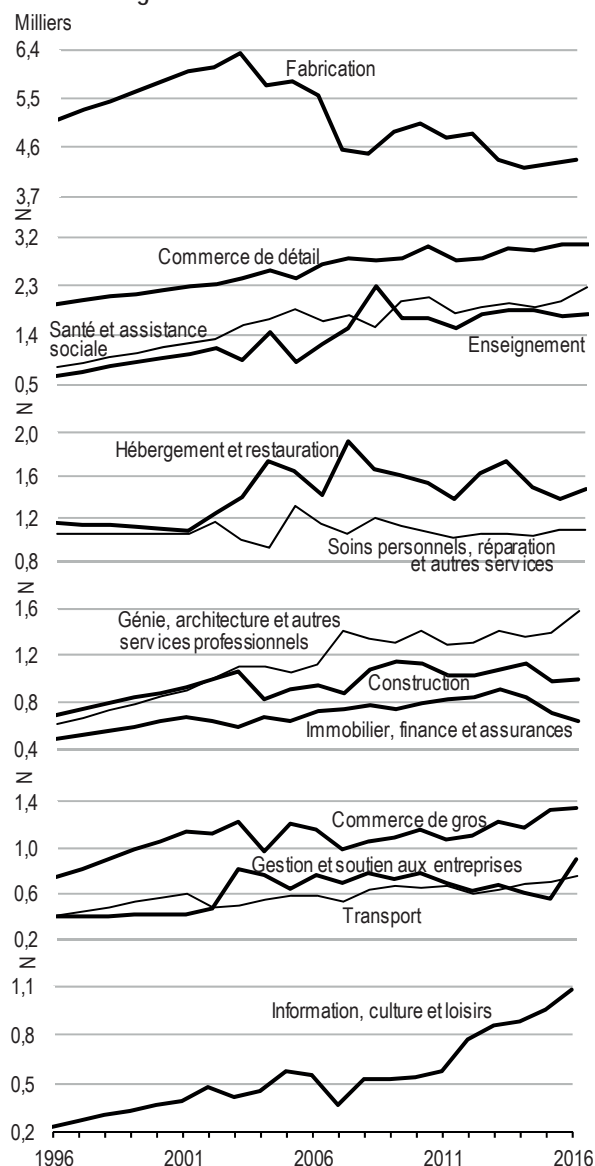


1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Les services de proximité font un saut

L'arrivée du Groupe Jean Coutu a stimulé les services de proximité. Ceux-ci — épiceries, restaurants, loisirs, écoles et garderies — qui avaient été le principal moteur de l'expansion de la MRC de Marguerite-D'Youville de 1996 à 2008, avec un taux de croissance de 4,5 % par an, plafonnaient depuis (+ 0,4 % par an de 2008 à 2015). En 2016, leurs effectifs ont augmenté de 5,2 %. Loisirs, garderies, établissements de soins pour personnes âgées, soins personnels, restaurants, cabinets de médecins et de dentistes ont eu l'expansion la plus forte. Le commerce de détail est demeuré inchangé.

Emploi¹ par secteur économique, MRC de Marguerite-D'Youville



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

MRC de Vaudreuil-Soulanges

FAITS SAILLANTS

L'expansion ralentit

Après la MRC des Moulins, Vaudreuil-Soulanges est la région de la métropole où l'emploi a augmenté le plus depuis 2001 : + 3,2 % par an de 2001 à 2016. Soutenue par la forte hausse de la population, la croissance s'est étendue à la plupart des secteurs économiques, notamment le transport et l'entreposage (+ 7,1 %), la santé et les services sociaux (+ 4,8 % par an), les services financiers et immobiliers (+ 3,7 %) et les services professionnels (+ 3,4 %).

Poussée du transport et de la distribution

Le déclin manufacturier et le ralentissement démographique ont freiné la croissance économique de Vaudreuil-Soulanges au début des années 2010. L'emploi a crû de 1,5 % en 2016. Il est soutenu par la montée du transport et de la distribution. La création d'un pôle logistique dans la MRC, que le gouvernement du Québec a annoncé en 2015, devrait poursuivre cette poussée dans les années à venir.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une spécialisation dans l'agriculture, le manufacturier et les services aux résidents

Vaudreuil-Soulanges se spécialise en :

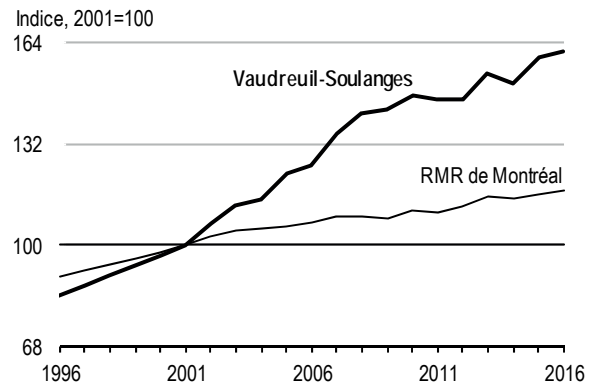
- services aux résidents : commerce de détail (épiceries, pharmacies, quincailleries, stations-service, concessionnaires automobiles), garderies, garages, clubs de golf, salons de coiffure, écoles primaires et secondaires, clubs vidéo, transport scolaire;
- fabrication : carton (Emballages Mitchel-Lincoln, Cascades Emballage carton-caisse, Montcorr), plastique (Winpak Heat Seal, Polymos, Enocapsule), béton (Demix Béton, Roxboro et Unibéton), meubles, matériel médical (Fresenius) et semi-conducteurs (Excelitas);
- transport scolaire, aérien (Groupe HNZ), camionnage (C.A.T., ERB) et distribution de produits chimiques;
- construction (résidentielle) et le design (d'intérieur);
- agriculture et services vétérinaires;
- services comptables.

L'emploi se concentre dans les villes de Vaudreuil-Dorion (37,3 %), L'Île-Perrot (8,3 %) et Rigaud (7,1 %). Le manufacturier se localise à 54 % à Vaudreuil-Dorion.

Les services aux résidents sont répartis sur tout le territoire en fonction de la population. Les écoles et les services professionnels se concentrent dans les municipalités de Pincourt, Hudson et Saint-Lazare. Les services immobiliers se situent davantage dans les municipalités urbanisées qui font partie de la région métropolitaine. Le transport aérien se concentre dans Les Cèdres, le camionnage dans Coteau-du-Lac et Vaudreuil-Dorion.

L'agriculture se localise en dehors de la région métropolitaine — Rigaud, Sainte-Marthe, Saint-Polycarpe, Saint-Clet, Saint-Télésphore et Sainte-Justine-de-Newton — et dans des municipalités qui se sont ajoutées récemment à la région métropolitaine — Saint-Zotique et Les Cèdres.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique de Vaudreuil-Soulanges

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Agriculture	1,72	925
Commerce de gros	1,62	1 715
Produits divers	3,22	330
Machines, de matériel et de fournitures	2,24	470
Matériaux et fournitures de construction	2,22	270
Transport	1,48	2 200
Entreposage	3,26	295
Transport par camion	2,15	910
Soutien au transport	1,84	350
Transport terrestre de voyageurs (scolaire)	1,51	305
Commerce de détail	1,46	6 190
Alimentation	2,57	2 245
Stations-service	1,85	225
Matériaux de construction et de jardinage	1,80	625
Produits de santé	1,58	525
Véhicules automobiles et pièces	1,37	610
Autres services aux résidents		
Réparation et entretien (automobiles surtout)	1,77	890
Garderies et autre assistance sociale	1,68	1 460
Clubs de golfs et autres loisirs	1,57	775
Soins personnels (coiffure) et blanchissage	1,47	840
Soins infirmiers	1,38	960
Ecoles primaires et secondaires	1,18	2 520
Fabrication		
Papier (carton)	5,26	565
Plastique	4,72	445
Meubles	2,53	285
Produits minéraux non métalliques (béton)	1,84	195
Semi-conducteurs	1,71	255
Aliments	1,67	695
Produits métalliques	1,43	425
Autres		
Gestion des déchets et assainissement	1,97	220
Services professionnels		
Vétérinaires et autres services professionnels	1,81	315
Comptabilité	1,44	380
Construction résidentielle	1,74	390
Production et distribution d'électricité	1,40	275
Total - Tous les secteurs	1,00	36 260

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Vaudreuil-Soulanges et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES¹

Spécialisation croissante en transport et distribution

La croissance des services à la production s'est maintenue à un rythme élevé depuis au moins 20 ans : + 4,7 % par an de 1996 à 2016. Cette expansion a été soutenue par la spécialisation croissante de Vaudreuil-Soulanges dans le transport terrestre de marchandises : camionnage, entreposage et soutien au transport routier. Traversée par les autoroutes 20, 30 et 40, Vaudreuil-Soulanges est un lieu où transitent les marchandises du corridor Québec-Ontario. Cette spécialisation s'est accentuée depuis 2007. L'emploi a bondi de 11 % par an dans le transport, en particulier le camionnage, et de 3 % par an dans le commerce de gros.

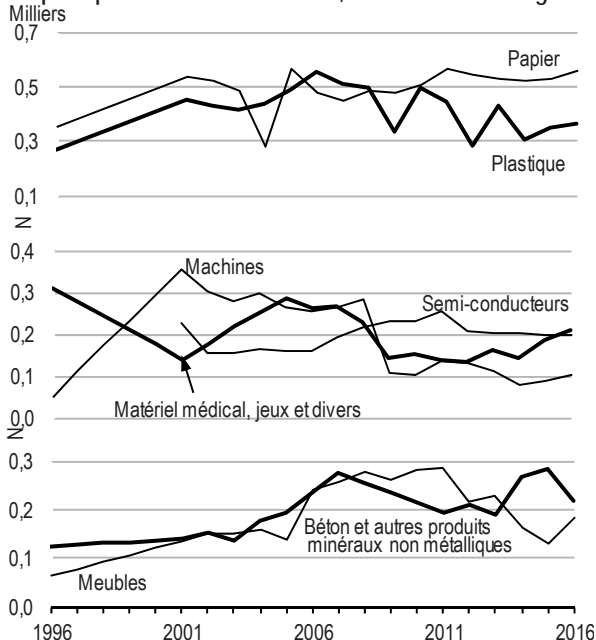
Par ailleurs, les emplois de bureaux — services professionnels, financiers et administratifs — ont reculé de 1,9 % par an depuis 2010, mais ont recommencé à croître en 2016 (+ 3,3 %).

Expansion des services aux résidents

L'expansion des services aux résidents a aussi été prononcée. Elle a été gonflée par le déplacement de la population vers la périphérie, qui s'est intensifié au début des années 2000. L'emploi a augmenté de 3,4 % par an depuis 1996. Cependant, la croissance s'est estompée vers la fin des années 2000, passant à 1,5 % par an après 2011.

En 2016, les services aux résidents ont réduit leurs effectifs de 3 %. Les pertes ont été concentrées dans l'enseignement, la santé et le commerce de détail. Ericsson a ouvert un centre de TIC à Vaudreuil-Dorion en décembre 2016.

Emploi¹ par ind. manufacturière, Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

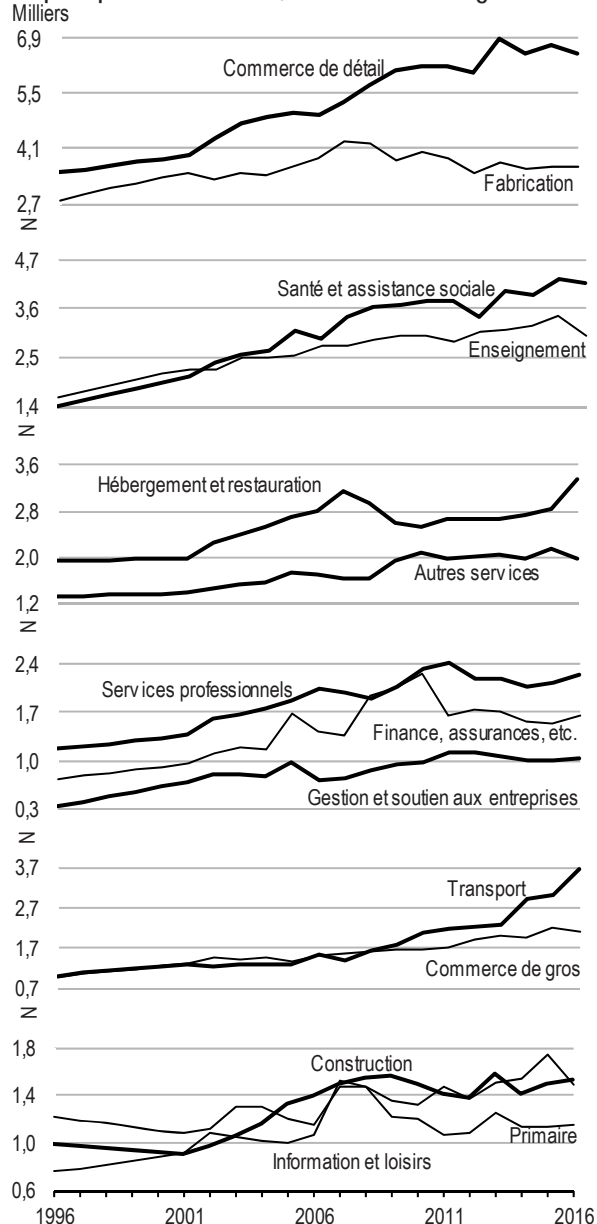
Pause du déclin manufacturier

L'emploi manufacturier, qui grimpait de 3,5 % par an de 1996 à 2008, a diminué de 4,5 % par an de 2008 à 2012. Les contractions les plus fortes ont touché les industries des machines, du plastique, du meuble et du bois.

La fabrication s'est stabilisée dans les années 2010, l'emploi remontant même de 1,0 % par an de 2012 à 2016. Il est demeuré inchangé en 2016. Des pertes dans le béton et le matériel de transport ont annulé des gains modestes dans le plastique, le papier, le matériel médical, les produits métalliques, les machines et le meuble.

La construction, qui déclinait depuis 2008, a repris ces deux dernières années. L'agriculture, en expansion pendant la majeure partie des années 2000, a réduit sa main-d'œuvre à partir de 2009. L'emploi agricole s'est stabilisé depuis 2015.

Emploi¹ par secteur écon., Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

1. Plusieurs secteurs économiques couverts ici sont de petite taille. Plus la taille est petite, plus l'emploi estimé risque d'être biaisé.

Notes explicatives

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi des entreprises situées dans les localités

de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, l'économie de ces localités.

Source des statistiques sur l'emploi local

Recensement

L'emploi selon le lieu de travail est disponible aux recensements de 1996, 2001 et 2006, et à l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011. C'est la valeur la plus fiable et la plus complète de l'emploi local. Ceci dit, même cette mesure ne comprend que de 90 à 95 % de l'emploi, car elle exclut les personnes qui n'ont pas d'adresse de travail fixe. Ce sous-dénombrement varie selon le secteur économique. La part des personnes employées qui n'ont pas de lieu de travail habituel est plus élevée en transport et en construction que dans les autres secteurs économiques.

Hors du recensement quinquennal, les statistiques sur l'emploi local n'existent pas au Canada. Cette lacune est comblée ici en estimant l'emploi aux années non censitaires à partir du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active (EPA).

Méthodes de calcul

Comment calculer la base économique locale

La base économique de chaque localité est calculée au moyen du quotient de localisation. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans la localité et sa part de l'emploi en Amérique du Nord. Un quotient supérieur à 1 indique une spécialisation, un quotient supérieur à 1,25 une spécialisation significative. L'emploi doit aussi excéder un seuil minimal, qui dépend du niveau de l'emploi total de la localité.

Comment estimer annuellement l'emploi local

L'emploi local dans les années non censitaires est estimé en ajustant l'emploi selon le lieu de travail au recensement (à

Registre des entreprises du Canada

Le Registre des entreprises permet d'estimer la part de la localité dans l'emploi métropolitain, ainsi que la part de chaque secteur économique dans l'emploi d'une localité.

Le Registre des entreprises est le répertoire central d'information sur les entreprises au Canada. Il est tenu à partir des comptes de retenues sur la paie de l'Agence des douanes et du revenu du Canada. Statistique Canada s'en sert comme base de sondage dans son programme de statistiques économiques. Pour chaque lieu géographique, le Registre fournit le nombre d'emplacements de production par secteur économique et par tranche d'effectif. L'effectif de l'emplacement est estimé à partir des retenues salariales remises aux autorités fiscales. L'unité de l'emplacement est utilisée à partir de 2011. Jusqu'en 2011, le Registre fournit le nombre d'établissements.

Enquête sur la population active

L'Enquête sur la population active offre une estimation mensuelle de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal. La moyenne annuelle est utilisée.

l'ENM en 2011) par un indice de croissance de l'emploi tiré du Registre des entreprises corrigé par un facteur d'ajustement métropolitain tiré de l'EPA.

L'indice de croissance de l'emploi dans une année non censitaire est l'emploi de cette année-là divisé par l'emploi de l'année du dernier recensement. L'emploi est estimé en multipliant, dans chaque tranche d'effectif, le nombre d'emplacements (établissements jusqu'en 2011) par l'effectif moyen de la tranche, puis en additionnant les totaux de chaque tranche d'effectif.

Le facteur d'ajustement métropolitain est l'emploi métropolitain total selon l'EPA divisé par l'emploi métropolitain total selon le Registre.

dans la région métropolitaine de Montréal

Géographie et base de données

Les territoires des localités

La base de données sur l'emploi local a été élaborée pour satisfaire les besoins des organismes de développement économique local qui œuvrent dans la région métropolitaine de Montréal. L'emploi a donc été calculé pour leurs territoires, c'est-à-dire les pôles de l'agglomération de Montréal, la ville de Laval, l'agglomération de Longueuil et les MRC qui se trouvent en entier ou en partie dans les couronnes de la région métropolitaine.

Choix des localités décrites

Pourquoi ne décrit-on que 10 localités du Grand Montréal ? L'achat des statistiques, l'estimation et l'analyse de l'emploi local consomment temps et argent. Le Consortium de la CMM a donc résolu de rendre public le total de l'emploi dans toutes les localités du Grand Montréal mais de limiter l'analyse détaillée de l'économie aux territoires des organismes membres. Au fur et à mesure que de nouveaux organismes locaux se joignent au Consortium, la base statistique est élaborée et l'économie de leur territoire est suivie et analysée.

Territoires couverts

Montréal (agglomération)

Montréal (ville)
Pôle Est-de-l'Île
Pôle Centre-Est
Pôle Centre-Ville
Pôle Centre-Ouest
Pôle Grand Sud-Ouest
Pôle West-Island

Laval

Longueuil (agglomération)

Brossard (ville)
Saint-Lambert (ville)
Boucherville (ville)
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)
Longueuil (ville)

Contenu des bases de données

Chaque territoire couvert requiert l'élaboration d'une base distincte et exhaustive de l'emploi local. Chaque base contient :

- l'emploi aux recensements de 1996, 2001 et 2006 et à l'ENM de 2011 pour un ensemble de 128 à 166 secteurs économiques,
- des estimés annuels élaborés de l'emploi annuel pour un ensemble de 82 secteurs économiques selon un regroupement standard utilisé par Statistique Canada pour divulguer les statistiques de l'Enquête sur la population active,
- des estimés annuels sommaires de l'emploi par secteur économique à 6 chiffres selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN, plus de 900 secteurs),
- le nombre annuel d'emplacements (établissements jusqu'en 2011) par tranche d'effectif par secteur SCIAN à 6 chiffres.

MRC de la couronne Nord

D'Autray
L'Assomption
Les Moulins
Deux-Montagnes
Thérèse-De Blainville
Mirabel
La Rivière-du-Nord
Argenteuil

MRC de la couronne Sud

Rouville
La Vallée-du-Richelieu
Marguerite-D'Youville
Roussillon
Beauharnois-Salaberry
Vaudreuil-Soulanges

La réalisation du présent bulletin, l'estimation de l'emploi local annuel et l'achat des statistiques nécessaires sont faits en partenariat par le Consortium de la Communauté

métropolitaine de Montréal. Celui-ci regroupe des membres locaux, métropolitains et gouvernementaux. Les membres actuels du Consortium de la CMM sont :

Membres locaux



Membres métropolitains et gouvernementaux



Pour des renseignements supplémentaires, communiquer avec Maxime Trottier, Communauté métropolitaine de Montréal, Développement économique métropolitain, au 514-350-2558.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal, vol. 11, 2016
ISSN 1913-939X (en ligne)
Dépôt légal, 2^e trimestre 2017